

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

7 MARS 2012

Proposition de résolution sur l'agriculture en République démocratique du Congo (RDC)

(Déposée par Mme Marie Arena)

DÉVELOPPEMENTS

Ces dernières années, force est de constater que l'amélioration de la vie sociale et économique n'ont guère évoluées. Le pays se situe en queue de peloton dans l'indice de développement humain du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD).

Le dernier rapport sur la faim dans le monde (2011) (1) relève le cas particulier de la République démocratique du Congo (RDC), en raison de la dégradation importante de sa situation alimentaire. En effet, d'après les scores de l'indice de la faim (2) dans le monde qui varient considérablement selon les régions et les pays, la République démocratique du Congo est le seul pays à être passé d'une situation « alarmante » à « extrêmement alarmante » ces dernières années.

En RDC, le développement agricole est considéré par la plupart des observateurs comme la clé de voûte d'une amélioration durable des conditions de vie des populations.

Les pays industrialisés qui font face à des problèmes graves (un système financier instable et en crise, une croissance économique moribonde et un niveau de chômage toujours plus élevé) ne doivent pas oublier les perspectives d'avenir dramatiques des

(1) <http://www.ifpri.org/publication/2011-global-hunger-index>;

(2) Le *Global Hunger Index* (GHI), ou indice de la faim dans le monde, est un outil statistique développé par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) qui permet de mesurer et de suivre l'évolution de la faim dans le monde.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

7 MAART 2012

Voorstel van resolutie over de landbouw in de Democratische Republiek Congo (DRC)

(Ingediend door mevrouw Marie Arena)

TOELICHTING

De laatste jaren moeten we vaststellen dat het sociale en economische leven in Congo er amper op vooruitgegaan is. Het land bengelt achterop in de Index van de menselijke ontwikkeling van het ontwikkelingsprogramma van de Verenigde Naties (UNDP).

Het laatste rapport over honger in de wereld (2011) (1) haalt het specifieke geval van de Democratische Republiek Congo (DRC) aan wegens de aanzienlijke achteruitgang van haar voedselsituatie. Volgens de scores van de Wereld Honger Index (2), die sterk schommelen naar gelang van de regio's en de landen, is de Democratische Republiek Congo het enige land dat de afgelopen jaren evolueerde van een alarmerende situatie naar een extreem alarmerende situatie.

In de DRC wordt landbouwontwikkeling door de meeste waarnemers beschouwd als de hoeksteen van een duurzame verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking.

De geïndustrialiseerde landen, die te kampen hebben met ernstige problemen (financiële instabiliteit en crisis, een zieltogende economische groei en een nog steeds hoog werkloosheidsniveau), mogen de dramatische toekomstperspectieven van dit land — indien er

(1) <http://www.ifpri.org/publication/2011-global-hunger-index>;

(2) De *Global Hunger Index* (GHI), of Wereld Honger Index, is een statistisch hulpmiddel dat is ontwikkeld door het *International Food Policy Research Institute* (IFPRI) waarmee men de evolutie van honger in de wereld kan meten en volgen.

populations de ce pays, si rien n'est fait pour améliorer le développement agricole.

La Belgique, comme les autres partenaires internationaux, peut accompagner les nouvelles autorités dans leur choix pour une politique agricole durable. Elle peut également plaider la cause de la RDC auprès des instances internationales, dont les choix politiques et économiques influencent directement la sécurité et la souveraineté alimentaires.

A. DESCRIPTION DU CONTEXTE GÉNÉRAL

Un potentiel agricole énorme mais une situation alimentaire qui se dégrade depuis trente ans

Depuis plus de cinquante ans le développement de l'agriculture en RDC entretient l'espoir d'une meilleure sécurité alimentaire et de l'autosuffisance. Beaucoup de capitaux et d'énergie ont été investis dans ce chantier. Les résultats sont pourtant loin d'être à la hauteur et les espoirs ont tous été anéantis. Selon la FAO, la sous-alimentation en RDC est passée de la période de 1990/1992, de 11,4 millions de personnes pour une population totale de 40 millions à 43,9 millions en 2004/2006 pour une population totale de 59 millions d'habitants ce qui correspond à 75 % de la population congolaise.

L'agriculture occupe plus de 75 % des Congolais, mais depuis près de trente ans, la situation s'est gravement détériorée avec une chute des exportations des produits agricoles ainsi qu'une baisse importante de la production vivrière. Ainsi l'insécurité alimentaire et monétaire touche plus de 75 % de la population.

Paradoxalement la RDC dispose d'un énorme potentiel agricole, grâce à ses atouts climatologiques, hydrologiques, ainsi que grâce à la disponibilité de plus de 80 millions d'hectares de terres cultivables, dont moins de 15 % sont aujourd'hui mises en valeur.

Les difficultés des petits paysans et des organisations paysannes sont multiples en RDC

Il existe plusieurs types de contraintes pour les petits paysans et les organisations qui entravent le développement agricole. Elles sont notamment liées à la production, à la conservation et à la transformation, à l'évacuation et à la commercialisation, à l'accès à la terre et aux renforcements des capacités.

niets wordt ondernomen om de landbouwontwikkeling te verbeteren — niet uit het oog verliezen.

België en de andere internationale partners kunnen de nieuwe autoriteiten van het land begeleiden in hun keuze voor een duurzaam landbouwbeleid. België kan de zaak van de DRC ook bepleiten bij de internationale instanties, wier politieke en economische keuzes de voedselzekerheid en -soevereniteit rechtstreeks beïnvloeden.

A. BESCHRIJVING VAN DE ALGEMENE CONTEXT

Een enorm landbouwpotentieel, maar een voedselsituatie die er de afgelopen dertig jaar op achteruitgaat

Sinds meer dan vijftig jaar voedt de landbouwontwikkeling in de DRC de hoop op een betere voedselzekerheid en op zelfvoorziening. Hier is veel geld en energie in gepompt. De resultaten zijn er nochtans allesbehalve naar en alle hoop is als sneeuw voor de zon verdwenen. Volgens de FAO is de ondervoeding in de DRC gestegen van 11,4 miljoen mensen op een totale bevolking van 40 miljoen in de periode 1990/1992 tot 43,9 miljoen mensen op een totale bevolking van 59 miljoen in 2004/2006, hetgeen neerkomt op 75 % van de Congolese bevolking.

Meer dan 75 % van de Congolezen is werkzaam binnen de landbouw, maar sinds bijna dertig jaar is de situatie er ernstig op achteruitgegaan, met een forse daling van de export van landbouwproducten alsook een aanzienlijke daling van de productie van voedingsgewassen. Op die manier wordt meer dan 75 % van de bevolking getroffen door voedings- en monetaire onzekerheid.

Paradoxaal genoeg beschikt de DRC over een enorm landbouwpotentieel dankzij haar klimatologische en hydrologische troeven en dankzij de meer dan 80 miljoen hectare landbouwgrond waarover het land beschikt, waarvan momenteel minder dan 15 % wordt benut.

De kleine boeren en de landbouwersorganisaties ondervinden in de DRC heel wat moeilijkheden

Er bestaan verschillende soorten beperkingen voor de kleine boeren en de organisaties die de landbouwontwikkeling in de weg staan. Deze beperkingen betreffen met name de productie, de bewaring en de verwerking, het transport en de verkoop, de toegang tot de grond en de versterking van de capaciteiten.

— Difficultés liées à la production : insuffisance des intrants appropriés (semences, petits outillages, tracteurs, bateaux de pêche, géniteurs, ...).

— Difficultés liées à la conservation et à la transformation : insuffisance des infrastructures d'entreposages, de stockage et de conservation de produits agricoles et insuffisance des unités de transformation (décortiqueuse à riz, moulins, ruches, égraineuse)

— Difficultés liées à l'évacuation et à la commercialisation : enclavement des zones de productions (mauvais état des routes de dessertes agricoles), insuffisance de moyens de transport (gros véhicules, pirogues) et d'emballages appropriés.

— Difficultés liées à l'accès à la terre : les conflits de terre (spoliation des sites), tracasseries administratives (taxes illicites) et lotissement anarchique des sites d'exploitations agricoles.

— Difficultés liées aux renforcements des capacités : insuffisance en formation techniques, analphabétisme, non valorisation des pratiques agricoles traditionnelles mais aussi l'accès à l'Internet et à l'acquisition de matériel informatique.

La question de la gouvernance qui entrave l'essor du secteur agricole

La faiblesse de la gouvernance du secteur agricole est une contrainte importante qui maintient une agriculture de subsistance, mais aussi entretient la précarité et les conflits. Les dynamiques et pratiques actuelles ne sécurisent pas les investisseurs, les producteurs et les commerçants. Elles rendent difficiles l'accès aux intrants, au capital, aux compétences techniques et aux marchés. Dans ce contexte, les métiers de l'agriculture manquent d'attractivité pour les jeunes, les plus dynamiques ou les petits entrepreneurs locaux.

Des facteurs juridiques et politiques qui fragilisent le développement agricole

La « Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole » a été promulguée en décembre 2011, mais il reste des dispositions à mettre œuvre avant son application effective. En effet, le cadre législatif est encore incomplet et le soutien politique des réformes n'est que très partiel. Il existe un chevauchement des attributions entre les différents ministères, le niveau central et le niveau décentralisé, qui est trop peu organisé. Cette situation provoque une faible application des textes réglementaires. Le monde paysan demande au gouvernement congolais la mise en œuvre d'une stratégie de vulgarisation de la loi. Il appelle

— Moeilijkheden met betrekking tot de productie : onvoldoende productiemiddelen (zaad, klein gereedschap, tractors, vissersboten, fokdieren, ...).

— Moeilijkheden met betrekking tot de bewaring en de verwerking : onvoldoende infrastructuur voor de bewaring en de opslag van landbouwproducten en onvoldoende verwerkingseenheden (pelmachine voor rijst, molens, bijenkorven, dorsmachines)

— Moeilijkheden met betrekking tot het transport en de verkoop : insluiting van de productiezones (slechte staat van de wegen die toegang geven tot de landbouwgebieden), onvoldoende transportmiddelen (grote voertuigen, prauwen) en geschikte verpakkingen.

— Moeilijkheden met betrekking tot de toegang tot de grond : grondconflicten (gebiedsroof), administratieve rompslomp (onwettige taksen) en anarchistische verkaveling van de landbouwgronden.

— Moeilijkheden met betrekking tot de versterking van de capaciteiten : onvoldoende technische opleidingen, analfabetisme, het niet valoriseren van de traditionele landbouwpraktijken, maar ook de toegang tot het internet en de aanschaf van informaticamateriaal.

Het bestuur als belemmering van de groei van de landbouwsector

Het zwakke bestuur van de landbouwsector vormt een aanzienlijke beperking die een overlevingslandbouw handhaaft, maar ook de onzekerheid en de conflicten in stand houdt. De huidige ontwikkelingen en praktijken wekken geen vertrouwen bij investeerders, producenten en handelaars. Ze bemoeilijken de toegang tot productiemiddelen, kapitaal, technische vaardigheden en markten. In die context zijn de landbouwberoepen amper aantrekkelijk voor jongeren, dynamische persoonlijkheden of kleine lokale ondernemers.

Juridische en politieke factoren verzwakken de landbouwontwikkeling

In december 2011 werd de « *Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole* » afgekondigd, maar er zijn nog bepalingen die moeten worden uitgevoerd vóór de effectieve toepassing ervan. Het wetgevend kader is immers nog onvolledig en het politieke draagvlak van de hervormingen is slechts beperkt. De bevoegdheden van de verschillende ministeries, het centrale niveau en het gedecentraliseerde niveau, dat onvoldoende georganiseerd is overlappen elkaar. Deze situatie leidt tot een zwakke toepassing van de regelgeving. De landbouwwereld vraagt de Congolese regering om een strategie uit te

également à la mise en place de mesures d'applications de cette loi. Le monde agricole attend par ailleurs, que le parlement amende la loi foncière en faveur des intérêts des agriculteurs familiaux. En effet, l'insécurité foncière constitue un problème majeur pour les paysans agriculteurs qui sont souvent victimes du phénomène d'accaparement des terres.

Un contexte multi-crisis et une volatilité des prix particulièrement défavorable aux populations les plus vulnérables

Ces dernières années, la crise sous ces multiples aspects (hausse des coûts des matières premières, crac financier, dégradation de l'environnement, changements climatiques), a eu un lourd impact sur la sécurité alimentaire mondiale. Le rapport annuel 2011 sur la faim dans le monde, édité par trois agences des Nations unies (1) concernées par la question alimentaire, a identifié les prix alimentaires élevés et volatils, comme principaux facteurs contribuant à l'insécurité alimentaire au niveau mondial, et comme source des graves préoccupations actuelles pour la communauté internationale.

Ainsi par exemple, la plupart des pays qui présentent un indice de faim élevé (Haïti, RDC, Burundi, Érythrée) se caractérisent par une forte dépendance aux importations de denrées alimentaires, ce qui les rend particulièrement sensibles aux effets désastreux de la volatilité des prix alimentaires. La hausse et l'instabilité des prix alimentaires sont particulièrement préjudiciables aux consommateurs les plus démunis qui consacrent une grande part de leur revenu à l'alimentation, et dont la capacité d'adaptation aux montées en pic des prix alimentaires est très limitée. Pour faire face à cette situation, la plupart des foyers pauvres réduit la quantité et la qualité des aliments consommés. Cette réponse entraîne une augmentation de la faim et des carences en micronutriments, particulièrement au sein des groupes les plus vulnérables, à savoir les femmes et les enfants.

Une libéralisation internationale débridée du commerce qui met à mal le secteur agricole des pays les plus pauvres

Les raisons les plus fréquemment évoquées pour expliquer la volatilité des prix, ainsi que la difficulté des pays les plus pauvres à faire face à cette situation, concernent principalement le choix des politiques commerciales, qui privilégient les logiques internationales au détriment des productions locales. Ainsi

(1) L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme alimentaire mondial (PAM) — <http://www.fao.org/publications/sofi/fr/>.

voeren om de wet te vulgariseren. Ze roept tevens op om maatregelen te nemen tot uitvoering van deze wet. De landbouwsector verwacht trouwens dat het parlement de grondwet amendeert ten gunste van de belangen van de familiale landbouw. De grondonzekerheid vormt immers een groot probleem voor de boeren die vaak het slachtoffer zijn van « *land grabbing* ».

Een multicrisiscontext en een volatiliteit van de prijzen die bijzonder ongunstig is voor de kwetsbaarste bevolkingsgroepen

De afgelopen jaren heeft de crisis in al haar aspecten (stijging van de kostprijs van de grondstoffen, financiële crisis, teloorgang van het milieu, klimaatverandering) een zware impact gehad op de voedselzekerheid in de wereld. Het jaarverslag 2011 rond honger in de wereld, dat werd gepubliceerd door drie VN-agentschappen (1) die betrokken zijn bij de voedselkwesitie, heeft de hoge en schommelende voedingprijzen aangeduid als voornaamste factoren die bijdragen tot voedselonzekerheid op mondiaal niveau en als bron van de huidige bezorgdheid voor de internationale gemeenschap.

Zo worden de meeste landen met een hoge hongerindex (Haïti, DRC, Burundi, Eritrea) gekenmerkt door een sterke afhankelijkheid van import van voedingsmiddelen, hetgeen hen bijzonder gevoelig maakt voor de rampzalige effecten van de volatiliteit van de voedselprijzen. De stijging en de instabiliteit van de voedselprijzen zijn bijzonder nefast voor de minst bedeelde consumenten die een groot deel van hun inkomen aan voeding besteden en die zich slechts zeer beperkt kunnen aanpassen aan plotse stijgingen van de voedselprijzen. Om het hoofd te bieden aan deze situatie verminderen de meeste arme gezinnen de kwantiteit en de kwaliteit van de geconsumeerde voedingswaren. Deze reactie veroorzaakt een toename van honger en tekorten aan micronutriënten, in het bijzonder bij de kwetsbaarste groepen, namelijk vrouwen en kinderen.

Een ongebreidelde liberalisering van de handel die de landbouwsector van de armste landen onder druk zet.

De meest aangehaalde redenen voor de volatiliteit van de prijzen alsook de moeilijkheid van de armste landen om aan die situatie het hoofd te bieden, hebben voornamelijk betrekking op de keuze van het handelsbeleid, dat de internationale logica volgt ten koste van de lokale bevolking. Zo verhindert de massale invoer

(1) Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties (FAO), het *International Fund for Agricultural Development* (IFAD) en het Wereldvoedselprogramma (WFP) — <http://www.fao.org/publications/sofi/en/>.

l'importation massive de produits alimentaires à bas prix (parce que subventionnés par les pays exportateurs) empêche l'émergence d'un marché local rémunérateur. Cette importation massive de produits alimentaires, au détriment de la santé des populations et du développement de l'agriculture locale, est d'ailleurs dénoncée par les organisations de la société civile de la RDC (1).

Pourtant pour de nombreux observateurs ce sont les revenus agricoles qui permettront d'améliorer durablement les conditions de vie de la population congolaise. Actuellement, les terres arables sont sous-utilisées et le plus souvent avec des semences ou des animaux domestiques qui produisent peu, ce qui les rend moins compétitifs que les produits importés. D'autre part comme cela a déjà été évoqué les paysans ne sont pas suffisamment supportés pour conserver, transformer et commercialiser leur production vers les centres urbains, principaux lieux de consommation, alors que les produits occidentaux eux parviennent sans problèmes dans les capitales.

B. LES ACTIONS ET RÉFLEXIONS EN COURS

Les initiatives des organisations paysannes

En 2010, une étude de l'ONG Vredeseilanden portant sur le secteur agricole en RDC a démontré que les producteurs agricoles congolais s'organisent et prennent des initiatives pour faire évoluer leur agriculture.

Les dynamiques locales mises en œuvre par les associations paysannes de terrain ne sont pas suffisamment prises en considération ni par les responsables politiques congolais, ni par les grands bailleurs de fonds du secteur. En outre les réalités agro-écologiques sont très différentes, ainsi que l'historique et les possibilités socio-économiques actuelles sont spécifiques à chaque zone. Ainsi par exemple, l'ouverture du Kivu sur l'Afrique orientale, celle du Bas-Congo sur l'océan et celle du Katanga sur l'Afrique australe apportent aux producteurs agricoles de ces régions des atouts mais aussi des contraintes particulières que leurs collègues enclavés du Kasai oriental et du Maniema ne peuvent pas connaître. Pour d'autres producteurs encore, la proximité des grandes villes comme Kinshasa, Kisangani, Bukavu, Mbuji-Mayi ou Kananga constitue un avantage déterminant.

(1) Lire à ce sujet l'article daté du 15 décembre 2011, édition n° 16, de la *voix du paysan congolais*, qui dénonce les importations massives de produits alimentaires au détriment de l'agriculture locale. <http://lavoixdupaysancongolais.com/2011/12/15/n16-importations-agricoles/>.

van voedingsmiddelen tegen lage prijzen (want gesubsidieerd door de exportlanden) de opkomst van een winstgevende lokale markt. Deze massale invoer van voedingsmiddelen ten koste van de gezondheid van de bevolking en de ontwikkeling van de lokale landbouw wordt trouwens aan de kaak gesteld door de organisaties van het middenveld in de DRC (1).

Volgens heel wat waarnemers zijn het nochtans de landbouwinkomsten die de levensomstandigheden van de Congolese bevolking duurzaam zouden kunnen verbeteren. Momenteel worden de landbouwgronden onvoldoende benut waarbij dan meestal nog gewerkt wordt met zaad of dieren die weinig productief zijn, wat ze minder competitief maakt dan de ingevoerde producten. Zoals reeds is aangehaald, worden de boeren echter onvoldoende gesteund om hun productie te bewaren, te verwerken en te verkopen aan stedelijke gebieden, de voornaamste consumptiecentra, terwijl de westerse producten dan weer zonder problemen in de grote steden belanden.

B. DE LOPENDE ACTIES EN DENKOEFFENINGEN

De initiatieven van de landbouwersorganisaties

In 2010 heeft een studie van de NGO Vredeseilanden over de landbouwsector in de DRC aangetoond dat de Congolese landbouwproducenten zich organiseren en initiatieven nemen om op een andere manier aan landbouw te doen.

De lokale dynamiek van de landbouwersverenigingen wordt onvoldoende in aanmerking genomen door de Congolese beleidsverantwoordelijken en door de grote geldschietters van de sector. Bovendien is de agro-ecologische realiteit zeer verschillend, en ook de geschiedenis en de huidige sociaaleconomische mogelijkheden zijn specifiek voor elke zone. Zo betekent de toegang die Kivu tot Oost-Afrika biedt, Neder-Congo tot de oceaan en Katanga tot zuidelijk Afrika, een troef voor de landbouwproducenten van deze regio's, maar ook een specifieke beperking die hun collega's in het ingesloten Oost-Kasai en Maniema niet kunnen ondervinden. Voor nog andere producenten vormt de nabijheid van grote steden zoals Kinshasa, Kisangani, Bukavu, Mbuji-Mayi of Kananga een beslissend voordeel.

(1) Zie hiervoor het artikel van 15 december 2011, 16e editie, van *La voix du paysan congolais*, dat de massale invoer van voedingswaren ten koste van de lokale landbouw aan de kaak stelt. <http://lavoixdupaysancongolais.com/2011/12/15/n16-importations-agricoles/>.

Plus globalement, la biodiversité de ce vaste pays est impressionnante. Elle n'a d'égale que la détermination des paysans et des paysannes congolaises, à travailler, à produire et à se construire un avenir meilleur à travers leur métier d'agriculteur.

La promulgation de la Loi Agricole

Après cinq ans de tergiversations et de tiraillements, dans la foulée du travail accompli par l'Assemblée nationale congolaise, le président de la République Démocratique du Congo a enfin promulgué le 24 décembre 2011, la «Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole». Elle entrera en vigueur le 24 juin 2012. C'est une loi-cadre capitale pour le développement de l'agriculture congolaise. Son existence est en grande partie due au travail de la société civile en RDC en particulier des organisations paysannes du pays. Elles ont œuvré en tant que force démocratique pour obtenir une législation adéquate. Sans la mobilisation de la société civile cette loi serait restée lettre morte avant même sa promulgation solennelle. Mais comme dit précédemment, cette loi doit encore être appliquée de manière effective.

La communauté internationale

Lors du sommet de l'Aquila en Italie en 2009, les membres du G20 se sont engagés sur des financements et des investissements à hauteur de 16,6 milliards d'euros sous trois ans. Pourtant, deux ans après ce sommet, les promesses n'ont pas toutes été tenues et les efforts n'ont pas été suffisants pour s'opposer durablement aux causes sous-jacentes de la volatilité des prix alimentaires : les politiques en matière d'agrocarburants, l'impact du changement climatique, ainsi que le manque d'investissements agricoles pour appuyer la productivité des fermiers les plus vulnérables et leur capacité de résilience.

En juin 2011, le G20 a en outre pris des engagements supplémentaires pour contribuer à stabiliser les prix alimentaires en développant l'information sur le niveau des prix et l'état des stocks mondiaux, et en décidant de la mise en place de réserves alimentaires pour prévenir les conséquences des hausses des prix alimentaires. La communauté internationale doit tenir ses promesses et s'engager de manière déterminée à stabiliser le système alimentaire mondial.

La coopération belgo-congolaise en matière agricole

À la fin de 2009, les partenaires congolais et belges ont signé le nouveau Programme indicatif de coopération (PIC), qui définit les axes prioritaires de développement. Ce PIC 2010-2013 prévoit un budget de 300 à 400 M d'euros, principalement dans les secteurs i) de l'agriculture, ii) des pistes et bacs, et iii) de l'ensei-

Meer in het algemeen beschikt dit uitgestrekte land over een indrukwekkende biodiversiteit. Dit wordt slechts geëvenaard door de vastberadenheid van de Congolese landbouwers om via hun beroep te werken, te produceren en te bouwen aan een betere toekomst.

De afkondiging van de *Loi Agricole*

Na vijf jaar getalm en getouwtrek heeft de president van de Democratische Republiek Congo naar aanleiding van het werk van de Congolese Nationale Assemblee op 24 december 2011 eindelijk de «*Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole*» uitgevaardigd. De wet treedt in werking op 24 juni 2012. Het gaat om een zeer belangrijke kaderwet voor de ontwikkeling van de Congolese landbouw. De wet heeft haar bestaan grotendeels te danken aan het werk van het middenveld in de DRC, in het bijzonder dat van de landbouwersorganisaties van het land. Ze hebben als democratische kracht gewerkt om een adequate wetgeving te verkrijgen. Zonder de inzet van het middenveld zou deze wet een dode letter zijn gebleven, zelfs voor de plechtige afkondiging ervan. Zoals reeds gezegd moet deze wet echter nog effectief worden toegepast.

De internationale gemeenschap

Tijdens de top van Aquila in Italië in 2009 hebben de leden van de G20 zich verbonden tot financieringen en investeringen ten belope van 16,6 miljard euro binnen drie jaar. Nochtans zijn twee jaar na deze top niet alle beloftes nagekomen en de inspanningen waren niet voldoende om de onderliggende oorzaken van de volatiliteit van de voedselprijzen te verhelpen : het beleid inzake agrobrandstoffen, de impact van de klimaatverandering alsook het gebrek aan landbouwinvesteringen om de productiviteit van de kwetsbaarste boeren en hun veerkracht te ondersteunen.

In juni 2011 heeft de G20 bovendien bijkomende verbintenissen aangegaan om bij te dragen tot de stabilisering van de voedselprijzen door informatie te geven over het prijsniveau en de stand van de wereldvoorraden en door te beslissen over de aanleg van voedselreserves om de gevolgen van voedselprijsstijgingen te voorkomen. De internationale gemeenschap moet haar beloften houden en zich resoluut engageren om het mondiaal voedselsysteem te stabiliseren.

De Belgisch-Congolese samenwerking inzake landbouw

Eind 2009 hebben de Congolese en Belgische partners een nieuw Indicatief Samenwerkingsprogramma (ISP) ondertekend dat de hoofdlijnen van ontwikkeling omschrijft. Dit ISP 2010-2013 trekt een budget van 300 à 400 miljoen euro uit, voornamelijk in de sectoren i) landbouw, ii) wegen en veerboten en

gnement technique et de la formation professionnelle. Le programme prévoit des actions dans quatre zones de concentration : l'ensemble de la Province du Kasai Oriental, deux districts dans la Province de Bandundu, le district de la Tshopo en Province Orientale et le Sud de la Province de Maniema.

Marie ARENA.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) qui proclame que « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation ... ». L'ONU a identifié dès sa constitution l'accès à une nourriture suffisante à la fois comme un droit de l'individu et une responsabilité collective;

B. considérant la signature par la Belgique en septembre 2000 de la Déclaration du Millénaire des Nations unies. Celle-ci engage la Belgique, au côté de la communauté internationale, à atteindre huit objectifs de réduction de la pauvreté dans le monde pour 2015 (des objectifs assortis de cibles et d'indicateurs spécifiques) Le premier de ces objectifs a trait à la réduction de la faim dans le monde;

C. considérant le dernier rapport (2011) qui concerne l'indice de la faim dans le monde (*Global Hunger Index GHI*) qui situe la République démocratique du Congo dans le groupe des six pays qui présentent un niveau de faim considéré comme alarmant ou extrêmement alarmant. D'après ce rapport, la RDC est le seul pays à être passé d'une situation alarmante à extrêmement alarmante;

D. considérant le rapport annuel 2011 sur la faim des trois agences des Nations unies (FAO, le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme alimentaire mondial (PAM)) qui identifie les prix alimentaires élevés et volatils, comme étant les principaux facteurs contribuant à l'insécurité alimentaire au niveau mondial et comme source des graves préoccupations pour la communauté internationale. Selon ce rapport les petits pays dépendants des importations, notamment en Afrique, ont été frappés de plein fouet par les crises alimentaire et économique. La volatilité des prix favorise la recrudescence de la pauvreté chez les petits agriculteurs et les consommateurs pauvres;

iii) technisch onderwijs en beroepsopleiding. Het programma plant actie in vier concentratiezones : de ganse provincie Oost-Kasai, twee districten van de provincie Bandundu, het district Tshopo in de provincie Orientale en het zuiden van de provincie Maniema.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens (1948), die verkondigt : « Een ieder heeft recht op een levensstandaard, die hoog genoeg is voor de gezondheid en het welzijn van zichzelf en zijn gezin, waaronder inbegrepen voeding, ... » De VN heeft sinds haar oprichting de toegang tot voldoende voeding vastgelegd als een recht van het individu én een collectieve verantwoordelijkheid;

B. gelet op de ondertekening door België in september 2000 van de VN-Millenniumverklaring. In deze verklaring verbindt België zich ertoe om samen met de internationale gemeenschap acht doelstellingen te bereiken om de armoede in de wereld tegen 2015 terug te dringen (gepaard gaand met specifieke doelen en indicatoren). De eerste van die doelstellingen is het terugdringen van de honger in de wereld;

C. gelet op het laatste rapport (2011) over honger in de wereld (*Global Hunger Index, GHI*), dat de Democratische Republiek Congo plaatst binnen de groep van zes landen met een hongerniveau dat als alarmerend of uiterst alarmerend wordt beschouwd. Volgens dit rapport is de DRC het enige land dat geëvolueerd is van een alarmerende situatie naar een uiterst alarmerende situatie;

D. gelet op het jaarrapport 2011 over honger van de drie agentschappen van de Verenigde Naties (FAO, het *International Fund for Agricultural Development* (IFAD) en het Wereldvoedselprogramma (WFP)), dat de hoge en volatiele voedselprijzen verduidelijkt heeft de hoge en schommelende voedingsprijzen aangewezen als voornaamste factoren die bijdragen tot voedselonzekerheid op mondiaal niveau en als bron van de huidige bezorgdheid voor de internationale gemeenschap. Volgens dit rapport werden de kleine landen die afhangen van import, met name in Afrika, zwaar getroffen door de voedsel- en economische crisis. De volatiliteit van de prijzen werkt een stijging van de armoede bij kleine boeren en arme consumenten in de hand;

E. considérant le rapport du rapporteur spécial sur le Droit à l'alimentation, Olivier De Schutter, dans le cadre de sa Mission auprès de l'Organisation mondiale du commerce présenté au Conseil des droits de l'homme le 9 mars 2009 (1).

Selon ce rapport, si nous souhaitons que le commerce agisse en faveur du développement et qu'il contribue à la réalisation du droit à une alimentation adéquate, il doit reconnaître la spécificité des produits agricoles au lieu de les traiter comme une marchandise comme une autre. Le commerce doit aussi permettre une plus grande souplesse aux pays en développement, afin de protéger leurs producteurs agricoles de la concurrence avec les paysans des pays industrialisés. Le rapport dit que dans un tel contexte, l'idée d'établir un marché des matières premières agricoles sans distorsions, est dénué de sens;

F. considérant l'additif au rapport du rapporteur spécial sur le Droit à l'alimentation, Olivier De Schutter (2), qui concerne les « Acquisitions et locations de terres à grande échelle : ensemble de principes minimaux et de mesures pour relever le défi au regard des droits de l'homme » lors de la treizième session du Conseil des droits de l'homme, dans le cadre de la promotion et la protection de tous les droits de l'homme, civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, y compris le droit au développement;

G. considérant la déclaration fondatrice du NEPAD en 2001 qui a identifié l'agriculture comme priorité sectorielle. Ainsi que les principales déclarations politiques ultérieures qui regroupent l'accord-cadre du CAADP (3) (Cadre global d'action actualisé élaboré par le Groupe d'action de haut niveau du système des Nations unies sur la sécurité alimentaire mondiale) de 2003 préconisant des taux de croissance agricole de 6%, la Déclaration de Maputo de 2003 (4) préconisant l'utilisation de 10% des dépenses publiques pour le développement agricole et rural sur une période de cinq ans, la Déclaration de Sirte de 2004 concernant « Les défis de la mise en application d'un développement intégré et durable de l'agriculture et de l'eau en Afrique » et les Déclarations d'Abuja de 2006 sur les engrais (juin) et sur la sécurité alimentaire (5) (décembre);

(1) http://www.srfood.org/index.php?option=com_content&view=article&id=69&Itemid=55&lang=fr.

(2) <http://www.oecd.org/dataoecd/16/19/45285639.pdf> (dernière consultation janvier 2012).

(3) http://un-foodsecurity.org/sites/default/files/OUTLINE_Summary%20UCFA_FR.pdf (dernière consultation janvier 2012).

(4) <http://www.nepad-caadp.net/pdf/Policy%20Brief%20on%20the%20CADDP%20targets%20French.pdf>.

(5) Voir le rapport du Nepad, lors du Forum de Moscou en 2006 <http://www.oecd.org/dataoecd/0/47/37702422.pdf> (dernière consultation janvier 2012).

E. gelet op het rapport van de speciale rapporteur voor het Recht op voedsel, Olivier De Schutter, in het kader van zijn opdracht bij de Wereldhandelsorganisatie, dat werd voorgesteld aan de Mensenrechtenraad op 9 maart 2009 (1).

Om de handel te doen bijdragen tot ontwikkeling en tot het realiseren van het recht op adequate voeding, moet hij het specifieke karakter van de landbouwproducten erkennen in plaats van ze te behandelen als gewone koopwaar. De handel moet ook een grote soepelheid voor de ontwikkelingslanden mogelijk maken, teneinde hun landbouwproducenten te beschermen tegen de concurrentie met de landbouwers in de geïndustrialiseerde landen. Het rapport stelt dat in een dergelijke context het idee om een markt van landbouwgrondstoffen zonder scheefftrekkingen op te richten, zinloos is;

F. gelet op het addendum bij het rapport van de speciale rapporteur voor het Recht op voedsel, Olivier De Schutter (2) over « *Large-scale land acquisitions and leases : A set of minimum principles and measures to address the human rights challenge* » tijdens de dertiende zitting van de Mensenrechtenraad in het kader van de bevordering en de bescherming van alle mensenrechten, burgerlijke, politieke, economische, sociale en culturele rechten, met inbegrip van het recht op ontwikkeling;

G. gelet op de oprichtingsverklaring van het NEPAD in 2001 die landbouw als een sectorale prioriteit omschreef. Alsook de voornaamste latere beleidsverklaringen die het CAADP (3) (het *Updated Comprehensive Framework for Action* uitgewerkt door de *UN High Level Task Force (HLTF) on the Global Food Security Crisis*) van 2003 omvatten dat een groeicijfer in de landbouw van 6% aanraade, de Verklaring van Maputo van 2003 (4) die ervoor pleitte 10% van de overheidsuitgaven te besteden aan landbouw- en rurale ontwikkeling gedurende een periode van vijf jaar, de Verklaring van Sirte van 2004 over « *the challenges of implementing integrated and sustainable development on agriculture and water in Africa* » en de verklaringen van Abuja van 2006 over meststoffen (juni) en over voedselzekerheid (5) (december).

(1) <http://www.srfood.org/index.php/en/areas-of-work/chains-trade-and-aid/trade>.

(2) <http://www.oecd.org/dataoecd/16/19/45285639.pdf> (laatste raadpleging januari 2012).

(3) http://un-foodsecurity.org/sites/default/files/OUTLINE_Summary%20UCFA_EN.pdf (laatste raadpleging januari 2012).

(4) <http://www.caadp.net/pdf/How%20are%20countries%20measuring%20up%20to%20the%20Maputo%20declaration.pdf>.

(5) Zie het NEPAD-verslag, tijdens het Forum van Moskou in 2006 <http://www.caadp.net/pdf/African-Agriculture-AFP-Oct-2006.pdf> (laatste raadpleging januari 2012).

H. considérant la proposition de résolution du sénat Belge relative à l'accaparement des terres et à la gouvernance foncière dans les pays en développement (doc. n° 5-337/8),

Demande au gouvernement :

Dans le cadre de sa politique nationale de coopération :

1. de poursuivre de manière cohérente un appui à l'agriculture familiale durable en RDC, conformément à la nouvelle Note stratégique (1), et notamment dans sa dimension «écologique», en faisant intervenir la gestion de l'eau, la gestion des forêts et des mines ainsi que la gestion de l'énergie;

2. de soutenir le renforcement de la structuration du monde paysan et promouvoir un modèle qui inclut l'ensemble de la société congolaise basé sur le développement d'une agriculture durable et rentable.

Il faut appréhender le secteur agricole à travers la diversité des acteurs qui le composent : les paysans familiaux, les micro-entreprises de transport et de commercialisation, les petites et moyennes entreprises (PME). C'est à travers l'analyse des chaînes de valeur et en identifiant les contributions et les revenus de chaque acteur qu'une agriculture durable, y compris socialement, pourra se développer;

3. de soutenir et initier des politiques qui privilégient l'empowerment des femmes comme stratégie de développement durable.

Les stratégies de lutte contre l'insécurité alimentaire ont évolué au cours de ces dernières années. Le rôle central des femmes en termes économique et social est amplement reconnu par les observateurs. La société civile congolaise aspire maintenant à ce que ces choix soient concrètement inscrits dans les politiques de développement et appliqués sur le terrain;

4. d'encourager les politiques qui permettront d'atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'accès et le maintien des ressources, leurs permettant ainsi de contribuer ensemble à la sécurité alimentaire.

La Belgique doit encourager l'État congolais à promulguer et appliquer les lois qui accordent des droits égaux de propriété aux femmes et aux hommes — notamment les lois relatives à l'héritage des terres. L'État congolais doit être encouragé à mettre en œuvre des politiques de sensibilisation des chefs traditionnels ainsi que des populations à la base pour que ces lois soient appliquées. Une politique de communication et de vulgarisation de ces principes et des règles à suivre doit être développée et soutenue;

(1) http://diplomatie.belgium.be/fr/Newsroom/actualites/communiqués_de_presse/cooperation/2011/04/ni_220411_note_strategique_agriculture.

H. gelet op het voorstel van resolutie van de Belgische Senaat betreffende land grabbing en landbouwgrondbeleid in ontwikkelingslanden (stuk nr. 5-337/8),

Vraagt de regering :

In het kader van haar nationaal samenwerkingsbeleid :

1. op coherente wijze de duurzame familiale landbouw in de DRC te steunen, overeenkomstig de nieuwe Strategienota (1), en met name de «ecologische» dimensie ervan, via waterbeheer, bos- en mijnbeheer alsook energiebeheer;

2. de versterking van de structurering van de landbouwsector te steunen en een model te bevorderen dat de ganse Congolese samenleving omvat en gebaseerd is op de ontwikkeling van een duurzame en rendabele landbouw.

Men dient de landbouwsector te benaderen via de diverse actoren ervan : de familiale landbouwbedrijven, de micro-ondernemingen die zich bezighouden met transport en verkoop, de kleine en middelgrote ondernemingen (kmo's). Via het analyseren van de waardeketens en de bijdragen en de inkomsten van elke speler kan er zich een (ook op sociaal gebied) duurzame landbouw ontwikkelen;

3. beleid te steunen en te ontwikkelen dat empowerment van vrouwen naar voren schuift als een strategie voor duurzame ontwikkeling.

De strategieën in de strijd tegen voedselonzekeerheid zijn de afgelopen jaren geëvolueerd. De centrale rol van vrouwen op economisch en maatschappelijk gebied wordt ruimschoots erkend door de waarnemers. Het Congolese middenveld streeft er nu naar dat deze opties concreet worden opgenomen in het ontwikkelingsbeleid en op het terrein worden toegepast;

4. beleid aan te moedigen waarmee gendergelijkheid kan worden bereikt met betrekking tot de toegang tot en het behoud van de rijkdommen, zodat vrouwen en mannen samen kunnen bijdragen tot voedselzekerheid.

België moet de Congolese Staat ertoe aansporen de wetten die gelijke eigendomsrechten toekennen aan mannen en vrouwen — met name de wetten op het erven van gronden — af te kondigen en toe te passen. De Congolese Staat moet worden gestimuleerd om bewustmakingsbeleid te voeren ten aanzien van de traditionele chefs en de bevolkingsgroepen aan de basis opdat deze wetten worden toegepast. Ook moet een beleid worden uitgewerkt en gesteund met het oog op communicatie en verspreiding van deze principes en regels;

(1) http://diplomatie.belgium.be/nl/Newsroom/Nieuws/Perscommuniqués/os/2011/04/ni_220411_strategienota_landbouw.jsp?referer=tcn:314-126258-64.

5. d'encourager les partenariats public-privé et favoriser l'attractivité de l'agriculture en tant que secteur d'activités pour les populations congolaises.

Cela peut se faire via des actions et des outils concrets: par exemple via la facilitation d'outils financiers pour des entrepreneur(e)s locaux, ayant des objectifs de production et de valorisation des produits locaux. Ou encore via la facilitation de l'accès aux marchés publics locaux. Si l'agriculture ne parvient pas à assurer à celles et ceux qui en vivent des revenus permettant une vie décente, toute politique de relance du secteur est vouée à l'échec;

6. de renforcer des approches qui investissent dans la connaissance et dans le savoir-faire local du monde paysan. L'accent des programmes soutenus par la Belgique doit être mis sur le renforcement du potentiel humain, ainsi que sur la prise en compte de la dimension culturelle.

Les nombreuses initiatives des organisations paysannes prouvent que des expériences positives de mises en pratiques des expériences endogènes existent. Il existe une réelle vivacité des savoirs au sein du monde paysan. Les ressources et les connaissances du monde paysan sont insuffisamment exploitées dans les projets de développement, alors qu'elles pourraient contribuer davantage à la lutte contre la pauvreté. Plus largement, le respect des coutumes et des traditions doit être pris en compte, notamment dans la question foncière ainsi que dans l'exploitation et la protection des «Savoirs et des Pratiques Populaires». Les stratégies soutenues doivent prendre en considération les spécificités de chaque région, voire les singularités culturelles des populations. Il faut davantage tenir compte de la protection des minorités et des populations autochtones. Enfin, l'accent devrait être maintenu sur la formation et l'enseignement dans le secteur agricole;

7. de promouvoir l'investissement dans la recherche agronomique et dans la vulgarisation des informations auprès des paysans.

De nombreuses ONG et organisations paysannes mais aussi d'institutions internationales soulignent l'écart croissant entre les objectifs poursuivis par la recherche et les besoins des agricultures des pays du Sud. Ainsi dans son rapport annuel 2003-2004 qui avait pour thème central la biotechnologie agricole, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la FAO, a clairement marqué sa désapprobation concernant le seul développement des OGM à des fins commerciales. Il convient que des budgets soient attribués aux acteurs assurant une large diffusion des informations techniques (et économiques) — innovations technologiques, conséquence d'un

5. de publiek-private partnerschappen aan te moedigen en de aantrekkelijkheid van de landbouw als activiteitensector voor de Congolese bevolking te bevorderen.

Dit kan via concrete acties en instrumenten: bijvoorbeeld via het ter beschikking stellen van financiële hulpmiddelen voor lokale ondernemers en ondernemsters die lokale producten willen produceren en opwaarderen. Of door de toegang tot de lokale openbare markten te vergemakkelijken. Indien de landbouw er niet in slaagt om de mensen die ervan leven een inkomen te verschaffen waarmee ze een fatsoenlijk leven kunnen leiden, is elk beleid om de sector nieuw leven in te blazen gedoemd om te mislukken;

6. de aanpak te versterken die investeert in kennis en lokale knowhow van de landbouwsector. De programma's die België steunt, moeten de nadruk leggen op de versterking van het menselijke potentieel en de aandacht voor de culturele dimensie.

Heel wat initiatieven van landbouwersorganisaties bewijzen dat er positieve ervaringen bestaan met het in de praktijk brengen van endogene ervaringen. Binnen de landbouwerswereld bestaat er een reële levendige kennis. De rijkdommen en de kennis van de landbouwerswereld worden onvoldoende benut binnen de ontwikkelingsprojecten, terwijl ze des te meer zouden kunnen bijdragen tot de strijd tegen armoede. Meer in het algemeen moeten gebruiken en tradities worden gerespecteerd, met name wat de gronden betreft en bij het benutten en beschermen van volkse kennis en praktijken. De strategieën die worden gesteund, moeten de specifieke aspecten van elke regio en de culturele eigenheid van de bevolking in aanmerking nemen. Men moet meer rekening houden met de bescherming van de minderheden en de autochtone bevolkingsgroepen. Tot slot zou de nadruk op opleiding en onderwijs in de landbouwsector behouden moeten blijven;

7. investeringen in landbouwkundig onderzoek en het verspreiden van informatie bij de boeren te bevorderen.

Heel wat NGO's en landbouwersorganisaties, maar ook internationale instellingen benadrukken de groeiende kloof tussen de onderzoeksdoelen en de landbouwbehoeften van de landen in het Zuiden. Zo heeft de Food and Agricultural Organization (FAO) van de Verenigde Naties in haar jaarverslag 2003-2004 met als centraal thema biotechnologie in de landbouw, duidelijk haar afkeuring laten blijken tegenover de ontwikkeling van ggo's louter voor commerciële doeleinden. Er moeten budgetten worden toegewezen aan de actoren zodat de technische (en economische) informatie — technologische innovatie, gevolgen van een verkeerd gebruik van bepaalde productiemiddelen,

usage inapproprié de certains intrants, ... — relatives à la production agricole. Là encore les acteurs du secteur et les organisations paysannes peuvent jouer un rôle déterminant dans la sélection des informations pertinentes et dans leur diffusion dans leurs réseaux;

8. d'encourager les autorités congolaises dans leur volonté politique de soutenir la bonne gouvernance du secteur agricole en RDC.

L'amélioration de la gouvernance du secteur agricole contribuera à l'augmentation des revenus des paysans qui voient souvent une partie de leurs productions détournée sous forme de taxes non-officielles. Il s'agit d'encourager l'État congolais à respecter ses engagements (notamment d'accorder 10 % de son budget national à l'agriculture — Sommet UA de Maputo) et de veiller à ce que les niveaux de pouvoir les plus proches des populations agricoles soient dotés de moyens qui leur permettent d'appliquer la législation votée au niveau central. Enfin il est important d'harmoniser les différents codes qui touchent à l'agriculture : le code forestier, minier, foncier et la loi agricole;

9. de soutenir des projets de coopération qui favorisent la responsabilisation des acteurs de la société civile congolaise, y compris les organisations paysannes, afin de surveiller l'usage des budgets accordés et de favoriser ainsi une meilleure gouvernance.

D'une façon générale, un appui à l'organisation et à la structuration du monde paysan devrait conduire à l'établissement d'une société civile engagée et impliquée dans la gestion de l'agriculture et sa gouvernance;

10. d'encourager le gouvernement congolais à poursuivre des stratégies de développement qui réduisent l'instabilité des prix, qui favorisent l'offre alimentaire et améliorent le fonctionnement des marchés agricoles locaux.

Dans le cadre de sa politique étrangère multilatérale :

11. de promouvoir un modèle agricole durable selon une approche « agro-écologique » et apporter un soutien politique au rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter (1) qui promeut une approche « agro-écologique » de l'agriculture.

La question du modèle de développement agricole à encourager est essentielle. De nombreux enjeux environnementaux existent en RDC et doivent être pris en compte. Il est nécessaire d'améliorer l'har-

(1) Voir le rapport du rapporteur spécial sur le Droit à l'alimentation, Olivier De Schutter dans le cadre de sa Mission auprès de l'Organisation mondiale du commerce.

... — met betrekking tot landbouwproductie zo ruim mogelijk wordt verspreid. Ook daar kunnen de spelers binnen de sector en de landbouwersorganisaties een bepalende rol spelen bij de selectie van relevante informatie en de verspreiding ervan in hun netwerken;

8. de Congolese autoriteiten aan te moedigen in hun politieke wil om een goed bestuur van de landbouwsector in de DRC te steunen.

Een beter bestuur van de landbouwsector zal bijdragen tot een hoger inkomen voor de boeren, die vaak een deel van hun productie verliezen aan niet-officiële taksen. Men moet de Congolese Staat ertoe aanzetten zijn verbintenissen na te komen (met name 10 % van de nationale begroting besteden aan landbouw — AU-top van Maputo) en erop toezien dat de bestuursniveaus die het dichtst bij de landbouwbevolking staan, middelen krijgen om de wetgeving die op het centrale niveau is goedgekeurd, toe te passen. Tot slot is het van belang de verschillende wetboeken die verband houden met landbouw, met elkaar in overeenstemming te brengen: het bosbouwwetboek, het mijnbouwwetboek, het landwetboek en de landbouwwet;

9. samenwerkingsprojecten te steunen die de responsabilisering van de actoren van het Congolese middenveld, met inbegrip van de landbouwersorganisaties, bevorderen teneinde te waken over het gebruik van de toegekende budgetten en een beter bestuur te bevorderen.

Algemeen zou steun aan de organisatie en de structurering van de landbouwsector moeten leiden tot de vorming van een geëngageerd middenveld dat betrokken is bij het beheer en bestuur van de landbouw;

10. de Congolese regering aan te moedigen ontwikkelingsstrategieën na te streven die de instabiliteit van de prijzen beperken, het voedselaanbod bevorderen en de werking van de lokale landbouwmarkten verbeteren.

In het raam van haar multilateraal buitenlands beleid :

11. een duurzaam landbouwmodel te promoten volgens een « agro-ecologische » benadering en de speciale rapporteur voor het recht op voedsel, Olivier De Schutter (1), die een « agro-ecologische » benadering van de landbouw promoot, politiek te steunen.

De kwestie van het model van landbouwontwikkeling dat moet worden aangemoedigd, is van essentieel belang. Er zijn in de DRC heel wat uitdagingen op het gebied van milieu die in aanmerking moeten worden

(1) Zie het rapport van de speciale rapporteur voor het Recht op voedsel, Olivier De Schutter, in het kader van zijn opdracht bij de Wereldhandelsorganisatie.

nisation des approches (ou modèles agricoles) sur l'agriculture paysanne de conservation (sol, eau, arbres). Il faut favoriser les programmes de recherche qui soutiennent le développement de méthodes de production à faible utilisation d'intrants et de l'agriculture écologique;

12. de favoriser le droit à la protection des producteurs locaux contre les importations massives à bas prix.

La poursuite de la libéralisation du secteur agricole n'apparaît pas soutenable à long terme pour les PMA (pays les moins avancés). Les principaux gagnants de la libéralisation sont les géants de l'agro-industrie. Les petits paysans ne survivront pas à la concurrence internationale déloyale. Pour protéger les producteurs locaux des importations de sous-produits à bas prix venant concurrencer les productions locales, il est nécessaire de réguler les marchés afin de donner des chances au secteur agricole local. Les règles de l'OMC ainsi que les termes des propositions européennes d'accords de partenariats économiques doivent être modifiés en faveur d'un système plus juste pour les PMA. Il convient de protéger les producteurs locaux des importations de sous-produits à bas prix subventionnés venant concurrencer les productions locales non subventionnées;

13. de soutenir la lutte contre le phénomène de l'accapement des terres (*land grabbing*).

Les investisseurs locaux ou étrangers doivent, tout en s'inscrivant dans le respect des coutumes et usages locaux, observer des règles strictes concernant l'achat des terres en s'inspirant des règles qui seront émises par le *Committee on World Food Security (CFS)* (1) à Rome. La Belgique doit s'investir dans l'adoption par les membres de la FAO de règles ambitieuses en la matière. Il s'agit d'améliorer la protection des citoyens et la sécurité juridique, mais aussi d'assurer la protection des agriculteurs et agricultrices, en particulier dans les zones où sévissent encore des groupes armés.

1^{er} février 2012.

Marie ARENA.

(1) <http://www.fao.org/news/story/en/item/46665/icode/> (dernière consultation, janvier 2012).

genomen. Het is noodzakelijk de harmonisering van de benaderingen (of landbouwmodellen) met betrekking tot milieubewuste landbouw (aarde, water, bomen) te verbeteren. Men dient onderzoeksprogramma's te bevorderen die de ontwikkeling steunen van productiemethoden die weinig productiemiddelen gebruiken en van ecologische landbouw;

12. het recht op bescherming van de lokale producenten tegen massale goedkope import te bevorderen.

De voortzetting van de liberalisering van de landbouwsector lijkt op lange termijn niet houdbaar voor de minst ontwikkelde landen. Wie er wel veel te winnen heeft bij deze liberalisering zijn grote bedrijven binnen de landbouwindustrie. De kleine boeren zullen de oneerlijke internationale concurrentie niet overleven. Om de lokale producenten te beschermen tegen goedkope import van bijproducten die de lokale productie beconcurreren, is het noodzakelijk de markten te reguleren teneinde de lokale landbouwsector kansen te bieden. De regels van de WTO en de Europese voorstellen van economische partnerschapsovereenkomsten moeten worden gewijzigd in een rechtvaardiger systeem voor de minst ontwikkelde landen. Men moet de lokale producenten beschermen tegen goedkope import van gesubsidieerde bijproducten die concurreren met de lokale niet-gesubsidieerde producten;

13. destrijd tegen *land grabbing* te steunen.

De lokale of buitenlandse investeerders moeten met inachtneming van de lokale tradities en gebruiken strikte regels naleven met betrekking tot de aankoop van gronden in de lijn van de regels die zullen worden uitgevaardigd door het *Committee on World Food Security (CFS)* (1) te Rome. België moet zich toelagen op de goedkeuring van ambitieuze regels ter zake door de leden van de FAO. Het gaat erom de bescherming van de burgers en de rechtszekerheid te verbeteren, maar ook de bescherming van landbouwers en landbouwsters te garanderen, in het bijzonder in streken die nog worden geteisterd door gewapende groepen.

1 februari 2012.

(1) <http://www.fao.org/news/story/en/item/46665/icode/> (laatste raadpleging januari 2012).